

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_034_B | Histoire de la folie, préparatifs \[B\]](#)[CollectionBoite_034_B-22-chem | Les cures. Item](#)[L'emploi de la musique dans le traitement des psychoses. Jean Vinchon \(R\[evue\] de psychiatrie 1913, p. 360\)](#)

L'emploi de la musique dans le traitement des psychoses. Jean Vinchon (R[evue] de psychiatrie 1913, p. 360)

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**034_B_f0437**

Source**Boite_034_B-22-chem | Les cures.**

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées

- [Toulouse, Édouard](#)
- [Vinchon, Jean](#)

Références bibliographiques[Toulouse, Revue de psychiatrie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

L'emploi de la musique dans le traitement
des psychoses. 437

Jean Vinchen (M. de psychiatrie)
1923. p 360

Roger, dans son "Méthode du effet de la musique sur le corps humain", (1803) rapporte que :

Xenocrates Héménia ayant creusé des flûtes des tiges des plantes qui croissent ordinairement de renouveau ; et puis jouer des instruments en bois d'ébène de même nature ; l'autre catégorise la musique avec des flûtes en bois de peuplier.

Porta, au XVI^e, dans son De magia naturalis, mentionne pour ceux des flûtes en bois d'ébène, et en bois de roquette (celui-ci, voir le Traité des Drogués simples, de 1714, "rarifier la nature, exciter la semence et peut ébranler") ; on joue des flûtes de notation qui vont à la conception.

J. Paracelse s'entend dans "De la subtilité" : trad de Richard Le Blanc. Paris 1578. p 335

"Enfin nous voyons des anciens, d'un bon 2 excellent de la vertu de son à exciter les affections de l'esprit : le 1^{er} est de Timothée, lequel en changeant de bon courage et à l'événement pour le gage de sortir bon de l'orgueil. Le 2^d est qui Agamemnon ne voulant sortir du pays aller à Troie par ce qu'il voulait de la justice de la femme

Ply l'homme, lui faisait à sonner de harpe qu'on
le son de la harpe, incipit Ply l'homme à justicié et
combien, en sortit qu'il y avait en parton à l'œuvre
sans l'œuvre meurtrière(?). Les son qui de l'œuvre grand
à l'œuvre meurent les h. à l'œuvre, qu'il les
meurent trop stupide de la musique.

A. Paré : "Asclépiade s'est que le chanter d'œuvre
et sonner de mesure de quel instrument de musique
aide les arts phisiques. Thiophrastet et d'œuvre
musique la musique apais la douleur de la
sciatique et de la gorge, ... ce qui est vraiment
inimitable en nature." Œuvres. 1641. Lyon p 34

Schenck sur les Observations

"Ber de fait montrait que A, de sa bonté
et sa te puissance, a donné aux harmonies musicales
l'admirable propriété de calmer les douleurs
de nos sens, de rendre du force à nos esprits et de
l'espérer à nous : de nos sens et de nous. En
effet lorsque j'étais à la cour de Fulde, je suis
familier avec à l'œuvre d'œuvre, h. honnête
habile sur son art ; il était l'œuvre d'un à profonde
nécessité et avait été purgé à l'aide d'un
médicament sur son indolence. La musique
guérit, mais un complice ; avec j'employais des
concerts d'instrument de musique qui, se le cœur,
lui plaisant particulièrement, et de cette façon se
revenant en peu de jours son esprit à à